



Entre le Pays de Montbéliard et l'Allemagne La nouvelle carte des échanges professionnels

Alors que l'Europe de 92 se profile, la jeunesse fait tomber les frontières, franchit le Rhin d'un pas allègre. Cap sur l'Allemagne. Entre Montbéliard et Ludwigsburg, les échanges scolaires se font sur un tempo régulier. Vingt-cinq années de jumelage obli-

gent. Il faudra désormais aussi compter avec Mayence!

Le 23 janvier dernier, le président Mitterrand et le chancelier Kohl célébraient le 25^e anniversaire du traité franco-allemand. Si l'amitié unit nos deux peuples, si les liens fraternels sont

aussi solides, l'heure est peut-être venue de jouer la carte des échanges professionnels entre les deux pays. On y pense sérieusement dans le Pays de Franche-Comté.

Les BTS «action commerciale» du lycée du grand-Chênois rentrent

d'un voyage d'études à Francfort et Ludwigsburg. Le thème? Le langage économique.

Pierre Alliod, professeur d'allemand au lycée Cuvier vient de poser de jalons dans certaines grandes entreprises de Mayence, susceptibles d'accueillir en stage,

des élèves BTS secrétariat du Cuvier. De nouvelles portes «professionnelles» s'ouvriraient-elles sur un marché du travail, demain sans frontières dans la communauté européenne?

Françoise JEANPARIS

Au lycée du Grand-Chênois

Un stage à la Deutsch Bank

D'ici six semaines, les examens débiteront pour les BTS «Action commerciale» 2^e année du Grand-Chênois. Le 25 avril très exactement.

Le 20 février, sept élèves (allemand première langue) ont mis le

cap sur Francfort pour une visite de la foire internationale des produits de consommation courante, puis sur Ludwigsburg. Ceci, dans le cadre d'un voyage d'études dont le programme a été mis sur pied par l'école jumelle «Robert Franck Schule».

«Il s'agissait bien entendu de parfaire notre langue puisque nous aurons deux épreuves d'allemand (oral et écrit) à l'examen», explique une élève. Et d'ajouter: «Mais il s'agissait aussi de découvrir l'économie allemande. Tout ce qui touche à la distribution, les échanges commerciaux, le monde de la monnaie, les transports, etc». Premier constat des élèves: la baisse démographique très nette en Allemagne, d'où leur commentaire. «A brève échéance, les Alle-

mands rencontreront un problème de recrutement. Ils auront besoin d'une main d'œuvre qualifiée. D'ici cinq ans, des portes devraient s'ouvrir. C'est là que nous aurons peut-être un rôle à jouer. D'autant plus que sur le plan commercial, l'Allemagne est l'un de nos partenaires privilégiés».

Les BTS poussent le raisonnement encore plus loin. Ils pensent à l'Europe. «Les entreprises françaises qui voudront avoir une place sur le marché européen devront

s'en donner les moyens. Notre voyage d'études avait donc plus que jamais sa raison d'être avec les perspectives de 92».

Des élèves qui savent aussi vendre leur dynamisme, leurs compétences, leur savoir-faire... Ils ont visité des entreprises allemandes, reçu un accueil chaleureux. Une élève montbéliardaise a même décroché un stage à la Deutsch Bank. «Les débouchés sur l'Allemagne existent. Faut-il encore saisir la balle au bond...»



«Le langage économique», le thème du voyage d'études en Allemagne des BTS «Action commerciale» du Grand-Chênois. (Photo Christine Hart)